

RIG

UNI DUFOUR
23-26 SEPTEMBRE 2024



EXPOSITION SIMON MASTRANGELO

DU 17 AU 26.09
07H30 - 20H

*ÉMIGRER EN
QUÊTE DE DIGNITÉ.
TUNISIENS ENTRE
DÉSILLUSIONS
ET ESPOIRS*

CONFÉRENCE LÉONORA MIANO ÉCRIVAINNE, DRAMATURGE ET ARTISTE DE SCÈNE

LUNDI 23.09
18H30 - 20H30

*MUTATIONS
IDENTITAIRES
DANS L'OCCIDENT
POST-COLONIAL*

L'identité est au cœur du projet des partis nationalistes qui ont désormais le vent en poupe. Comment expliquer ce nouvel identitarisme occidental? Quelle incidence peut-il avoir sur les minorités issues de l'histoire coloniale des pays concernés? *

L'identité contemporaine est kaléidoscopique, fluide, plurielle. On parle des identités, comme on parle des fiertés, des solidarités. Et plus il y en a, mieux c'est! Mais que faire quand les revendications des uns et des autres entrent en conflit? *

CONFÉRENCE SYLVIE PEREZ JOURNALISTE

MARDI 24.09
18H30 - 20H30

*GEORGE FLOYD
OU VERCINGÉTORIX?
QUEL REPÈRE
IDENTITAIRE?*

Pourquoi cette obsession pour l'identité, relativement récente tant dans le débat public que dans la recherche en sciences humaines? Celle-ci semble marquer une crise profonde non seulement des cultures (nationales ou autres) mais de la notion même de culture. *

PROJECTION DE FILM GLEN OR GLENDA ED WOOD (1953)

MERCREDI 25.09
14H - 16H

MAISON DES ARTS
DU GRÜTLI

Comment la quête de l'identité est-elle devenue une machine à exclure concentrée en particulier sur les étrangers? Comment participe-t-elle à amener l'extrême-droite au pouvoir? *

CONFÉRENCE OLIVIER ROY POLITOLOGUE — INSTITUT UNIVERSITAIRE EUROPÉEN DE FLORENCE

MERCREDI 25.09
18H30 - 20H30

L'IDENTITÉ

CONFÉRENCE ÉRIC FOTTORINO ÉCRIVAIN

JEUDI 26.09
18H30 - 20H30

*L'IDENTITÉ,
UNE QUÊTE
MALHEUREUSE?*

* Conférence suivie de Regards croisés

Entrée libre

Depuis longtemps, le concept anthropologique et juridique d'identité désigne le caractère de ce qui est invariable, comme l'identité personnelle (1756). Mais depuis quatre ou cinq décennies, se confirme et se développe un mouvement d'individualisation (extrême) de nos sociétés. Dans ce moment du « radicalisme individuel », il devient complexe de réduire l'identité aux universelles et habituelles règles juridiques du droit ou de la police des gens. Pour une personne, il s'agit là d'être un individu donné et de pouvoir être reconnu ou d'être identifié comme tel de la naissance à la mort. Or, les institutions traditionnelles semblent avoir perdu leur force intégrative de configuration et de façonnage identitaires.

En conséquence, les identités versatiles actuelles ne sont-elles pas en train d'énoncer des sphères normatives, autant disparates qu'inédites? S'y agrègent pêle-mêle des ingrédients sociaux, politiques, religieux, territoriaux, culturels, voire biologiques. S'y ajoutent aussi des expériences d'intimité et des modes de subjectivité qui radicalisent la tyrannie des micro-identités jusque sur l'espace public. Entre l'un ou l'autre de ces apports, l'instance identitaire semble dessiner de nouvelles hiérarchies de valeurs et d'inattendues directives en gommant des configurations d'universalité. Celles notamment de l'identité politique, juridique ou civique dans l'héritage du contrat social selon les Lumières.

Au prisme de nouveaux seuils du sensible ou du tolérable, dans la culture subjectiviste dominante, comment penser dans une collectivité les identités d'aujourd'hui – naviguant entre l'ethnicité, l'intersectionnalité, les déclinaisons du genre, l'inclusivité, le communautarisme, le wokisme, etc.? Reste surtout ouvert le problème de l'« identité démocratique » dans un monde malmené où l'autoritarisme et le populisme en contestent l'héritage, en dénigrent la culture politique, en minent les usages contemporains dans l'État de droit.

Michel Porret,
président des Rencontres internationales de Genève